

agriculture

# Les dégâts d'un printemps hivernal

l'essentiel

L'orage de grêle du 18 juin a eu des conséquences dévastatrices sur les cultures, sur une zone géographique limitée. Mais les agriculteurs du Quercy Blanc subissent en plus des conditions météo défavorables. Les semences de printemps ne lèvent plus.

Jeudi dernier, c'est-à-dire quarante-huit heures après l'orage de grêle, des responsables de la FDSEA et des représentants de la Direction Départementale des Territoires ont effectué une tournée sur le terrain pour mesurer le préjudice subi. Sur la bande traversée par le phénomène, le Sud de Cahors et les causses, les dégâts sont lourds. Ils viennent aggraver un tableau que le printemps hivernal avait déjà abîmé avec une

pluviométrie excessive et des températures trop fraîches. « On a des cultures qui baignent dans les champs depuis le mois de mai et des parcelles qui ont été parfois semées à deux reprises et il n'y a toujours pas de levée » constate Christophe Roger (FDSEA) qui faisait partie de la délégation. L'état des lieux dressé à l'occasion de cette visite laisse entrevoir des conséquences directes sur les rendements. « Les productions de semences de maïs, betterave, le melon seront impactés » pronostique le technicien du syndicat qui évoque aussi les pertes sur les fourrages avec un foin broyé et couché par le vent, autant de réserves qui manqueront aux éleveurs.

Stéphane Lagarde, producteur de melons et de semences de céréales dans la vallée de la Barguelonne à Castelnau-Montrantier dépeint des parcelles par endroits inondées, et des plantes



Grâce à ces mini-serres, Stéphane Lagarde a pu sauver une partie de sa production de melons. / Photo DDM, Marc Salvet

perdues : « Il y aura très peu de melons jusqu'à la fin juillet. Les rendements moyens sur le canton de Castelnau ne dépasseront pas 30 % d'une récolte normale ». Une situation pénalisante qui pousse les organisations agricoles à se mobiliser. Comme la FDSEA, le Modéf a effectué

lundi un déplacement dans une exploitation du Quercy Blanc. Ses responsables exigent, déjà « des dédommagements équitables de non-récoltes possibles et de pertes de fonds (vignes abîmées durablement, par exemple) au-delà de l'année 2013 ».

Jean-Michel Fabre

le chiffre

80

**POUR CENT > pertes sur les céréales.** Dans certains secteurs comme sur Labastide-Murat, les destructions sur les céréales pour les animaux atteignent les 80 %.

700 CANARDS TUÉS PAR LA GRÊLE À CARLUCET



Un élevage de canards sur Carlucet a été en partie dévasté le jour de l'orage. Quelques 700 canards surpris par le déluge, ont été blessés par les grêlons. Blessures à la tête, yeux crevés, pattes cassées. Le vétérinaire appelé sur les lieux, a dû euthanasier les animaux.